

Wolfgang Amadeus Mozart
GRANDE MESSE EN UT MINEUR



Mercredi 6 février

CHŒUR MÉLISME(S) / OPÉRA DE RENNES
ENSEMBLE A VENTI

Direction
Gildas Pungier

MOZART

Grande Messe en Ut mineur

*nouvelle version transcrite par Gildas Pungier pour octuors à vents
Agnus Dei d'Éric Tanguy - création mondiale*

Chœur Mélisme(s) / Opéra de Rennes
Ensemble A Venti

Gildas Pungier, direction musicale

Violaine Le Chenadec, Harmonie Deschamps, *sopranos*
Matthieu Chapuis, *ténor*, Jean-Christophe Lanièce, *baryton*

Chœur de chambre Mélisme(s)

Sopranos

Sylvie Becdelièvre

Marie Roullon

Solenn Le Strat Desprez

Laetitia Corcelle

Aurélie Castagnol

Altos

Sacha Hatala

Vincent Bigot Frieden

Anne Ollivier

Stéphanie Olier

Ténors

Mathieu Chapuis

Etienne Garreau

Marlon Soufflet

Emmanuel Lanièce

Lionel Bourguignon

Barytons

Jean-Christophe Lanièce

Ronan Airault

Jean Ballereau

Julien Reynaud

Armel Le Dorze

Ensemble A Venti

Jean-Marc Philippe, *hautbois 1*

Maria Raffaele, *hautbois 2*

François Gillardot, *clarinette 1*

Pascal Pariaud, *clarinette 2*

Lionel Renoux, *cor 1*

Cyrille Grenot, *cor 2*

Laurent Le Chenadec, *basson 1*

Aline Riffault, *basson 2*

Régis Prudhomme, *contrebasse*

Didier Adept, *orgue*

Colette Diard, *chef de chant,*

planiste du chœur

Emile Lafaurie

4 rue de Monfort - 35000 RENNES
habille les placeurs de l'Opéra



4 rue de Bertrand - 35000 RENNES
habille les hôtesses de l'Opéra

Ce programme bénéficie du soutien de la SPEDIDAM.

LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.



Février

Mercredi **6**

20h

Wolfgang Amadeus Mozart

Kyrie KV 341
pour chœur et orchestre

Grabmusik KV 42
pour soprano, basse, chœur et orchestre

Laudate Dominum K339
(extraits des *Vêpres solennelles d'un confesseur*)
pour soprano, chœur et orchestre

Wolfgang Amadeus Mozart

Grande Messe en Ut mineur, K 427
nouvelle version transcrite par Gildas Pungier pour octuors à vents
Agnus Dei d'Éric Tanguy - création mondiale

. Kyrie

. Gloria

Laudamus te pour soprano solo
Gratias pour chœur et orchestre
Domine Deus pour deux sopranos et orchestre
Qui tollis pour double chœur et orchestre
Quoniam pour deux sopranos solos, ténor solo et orchestre
Jesu Christe - Cum Sancto spiritu pour chœur et orchestre

. Credo

Et incarnates est pour soprano solo et orchestre

. Sanctus

Sanctus pour double chœur et orchestre
Benedictus pour deux sopranos solos, ténor solo, basse solo, chœur et orchestre

. *Agnus Dei* d'Éric Tanguy pour soprano solo et chœur a cappella

Avec la Grande Messe en Ut mineur, le Chœur Mélisme(s) / Opéra de Rennes aborde l'une des pages majeures de Mozart, un chef d'œuvre inachevé qui fait entendre tout le génie de compositeur. Influencée par l'art de Jean-Sébastien Bach, elle préfigure le Requiem, lui aussi inachevé. Rencontre avec le chef Gildas Pungier pendant les répétitions.

Matthieu Rietzler : Est-ce la première fois que Mélisme(s) interprète la *Grande Messe* ? Que représente cette page pour vous ?

Gildas Pungier : Nous l'avons déjà donnée en 2013 pour le concert de notre 10ème anniversaire dans sa version avec orchestre « complet ». Pour moi elle fait partie des œuvres avec lesquelles je « chemine ». Reprendre des pièces que l'on a déjà eu l'occasion de faire est toujours une source de joie ! Elles nous « parlent » différemment, elles se révèlent plus profondément. L'interaction subtile entre une œuvre et ses interprètes est un puits sans fond, d'une richesse infinie... Les premières mesures du *Kyrie* ne m'ont jamais quitté depuis la 1ère fois où je les ai entendues, et je peux les chanter en boucle pendant des heures, à la recherche de leur équilibre si délicat : le drame de cet arpège descendant en ut mineur qui se heurte à la subtilité de la lumière qui renaît timidement dans les couleurs de l'harmonie. Et c'est cette lumière qui grandira et jaillira tout au long de la pièce ! Tout Mozart est là... et c'est très rare qu'une « introduction » soit si immédiatement au cœur de l'action et du propos. On peut même imaginer que si ces seules premières mesures nous étaient parvenues on aurait tout de même un chef d'œuvre ! Et pourtant ce n'est que le début, et le reste n'est évidemment pas superflu et amplifie le propos !

MR : Vous avez fait un travail de transcription de cette Messe pour octuor à vent. Comment rester fidèle à Mozart tout en réduisant la partition ? Comment se sentir légitime pour revisiter un tel chef d'œuvre ?

GP : On ne peut évidemment pas se sentir légitime, donc on évite de trop y penser ! Cette question sans réponse mise de côté, plusieurs éléments apparaissent : tout d'abord Mozart lui-même a transcrit -ou fait transcrire- ses opéras pour cette formation, à une époque qui voit l'émancipation des instruments à vents, où la clarinette -qui est mon instrument de base- apparaît, et où cette formation d'octuor va être comme la radio avant l'heure en permettant aux œuvres de voyager un peu partout. Cela nous remet aussi face à la question du processus

de création : les œuvres du passé ne sont pas seulement des monuments figés pour l'éternité mais faites « de chair » et d'humanité : celle des compositeurs bien-sûr, mais aussi celle des interprètes sans lesquels la musique n'existe pas. C'est une incarnation qui fait partie de notre art. Donc toute interprétation, au même titre que la transcription, a sa part de subjectivité dans le cadre stylistique de l'œuvre. Dès lors, ce travail de transcription devient passionnant, revivifiant même, surtout pour un chef dont la majorité de l'activité consiste à encadrer des groupes. La solitude face à la partition et à sa transformation est très nourrissante. Bien sûr, on ne peut pas se mettre totalement à la place de Mozart ! Qu'aurait-il fait à tel endroit pour résoudre tel problème ? C'est impossible ! De même, oublier l'évolution de l'orchestration depuis le XVIII^e siècle - notamment au XX^e - est inenvisageable. Les questions surgissent, nombreuses. Où sont les limites ? Faut-il figer les choses dans l'idée qu'on se fait de l'instrumentation du XVIII^e ou bien parfois faire reculer un peu les limites, comme si Mozart lui-même avait été novateur ? A chaque instant des questions de ce type se posent, et il faut trancher et y répondre rapidement ... et subjectivement... C'est un vrai processus de création, passionnant...

MR : Quelles sont pour le Chœur les difficultés de cette partition ?

GP : Mozart est simple ! ... et c'est ce qui le rend compliqué... L'alliance subtile de la simplicité de l'enfant qu'il était pendant toute sa vie à la sagesse du vieillard qu'il n'est jamais devenu. Cela demande à ses interprètes comme une sorte de « dépouillement » intérieur, et c'est ce qui est parfois difficile à trouver. Difficile de tricher... Lorsque je prépare des chœurs d'opéras de Mozart, j'ai l'habitude de dire que c'est zéro ou vingt, il n'y a pas de note intermédiaire ! En l'occurrence, dans cette version « chambriste » de la *messe en ut* avec des effectifs assez réduits, l'implication de chaque chanteur est indispensable. C'est aussi cela qui me plaît, dans le rapport de l'individu au groupe, qui est l'un des axes importants de mon travail avec les chœurs en général et avec Mélisme(s) en particulier. Et puis dans cette partition, Mozart offre au chœur plusieurs configurations : 4 voix bien sûr, mais aussi parfois 5 et même certaines pièces en double chœur. L'influence de Bach étant palpable, l'unité stylistique de Mozart est nourrie par une diversité d'influences tout à fait réjouissante !

MR : La Messe étant inachevée, elle est complétée ce soir par l'Agnus Dei d'Eric Tanguy. Quel lien existe-t-il entre ces 2 œuvres ?

GP : Une fois passé le regret que cette grande œuvre soit inachevée, on la regarde différemment. Dans le fond, j'aime assez l'idée de ces bribes de musique qui nous parviennent, un peu comme des lambeaux. Chaque numéro devient une sorte de personnage dont certains sont aboutis totalement, d'autres non, finalement en mouvement comme un échantillon d'humani-

té. Le *Credo* est très inachevé, se réduisant à deux mouvements -dont le sublime « *et incarnatus est* »-, et l'idée m'est venue de solliciter un compositeur pour l'*Agnus Dei*, dernier numéro d'une messe. Nous sommes particulièrement heureux et honorés qu'Eric Tanguy ait accepté cette demande. Il a écrit cet *Agnus Dei* spécialement pour nous, et dans le cadre que je lui avais indiqué de « clôture » de cette messe. Je connais son lien affectif avec Mozart, et il nous propose une pièce personnelle mais illuminée par l'œuvre de son illustre prédécesseur. Il m'a proposé d'écrire pour soprano solo et chœur a cappella, et j'ai trouvé l'idée très belle : que cette *messe en ut* puisse s'achever par les voix seules dans le mystère du silence...

MR : N'aurait-il pas été préférable de la chanter dans l'acoustique d'une église plutôt que dans celle d'un théâtre ?

GP : Elle est évidemment prévue pour une église, mais les questions d'acoustique peuvent parfois être plus subtiles : certaines églises sont de fausses amies, trop de réverbération, on perd les détails. L'Opéra de Rennes est une salle à dimensions « raisonnables », l'acoustique est équilibrée, et nous la connaissons bien !

Et puis, de manière plus générale, chez Mozart -comme chez d'autres compositeurs- , la frontière entre musique sacrée et opéra est très mince ! L'*Agnus Dei* de la *Messe du couronnement* et l'air de la Comtesse dans *Les Noces de Figaro* sont écrits sur la même musique. De même dans la *Messe en ut*, le « *laudamus te* » par exemple est un véritable air d'opéra.

MR : Mélisme(s) est à la fois un Chœur chambriste et un Chœur d'Opéra. Comment ces deux activités se complètent-elles et enrichissent-elles le parcours des chanteurs et chanteuses et le vôtre ?

GP : L'espace et le mouvement sont deux composantes essentielles en musique. L'activité de chœur de chambre permet un approfondissement du travail musical dans une recherche permanente d'écoute et d'équilibre entre l'individu et le groupe. Le travail de scène permet une sorte de libération dans l'espace, et l'appropriation d'un personnage. Les chanteurs de Mélisme(s) arrivent en scène avec cette exigence musicale, et conservent au concert la mémoire du mouvement scénique. Pour moi comme pour eux, il y a là un équilibre tout à fait évident et enrichissant.

Propos recueillis par Matthieu Rietzler

Mélisme(s) est un chœur de chambre créé en 2003 dans les Côtes d'Armor et aujourd'hui en résidence à l'Opéra de Rennes. Sous l'impulsion de son directeur artistique Gildas Pungier, le chœur poursuit depuis ses débuts un parcours musical varié et toujours exigeant. Le travail unique de Gildas Pungier sur le son, la diversité même des formes abordées par l'ensemble (répertoire a cappella, œuvres pour chœur et ensemble instrumental, oratorio, opéra), donnent au chœur Mélisme(s) une couleur unique et une grande plasticité, lui permettant d'interpréter avec la même exigence une grande variété de répertoire allant des grands compositeurs classiques à la création contemporaine, du romantisme allemand aux compositeurs français et bretons (de la fin XIX^e- début XX^e). La double activité de Mélisme(s), chœur de chambre et chœur lyrique, permet un enrichissement mutuel des différents répertoires abordés.

Depuis sa création, le chœur de chambre Mélisme(s) s'est développé tant sur le territoire breton (Opéra de Rennes, Festival de Lanvellec et principales salles de la région), qu'à travers sa diffusion dans des lieux prestigieux (Théâtre des Champs Elysées, La Halle aux Grains de Toulouse, Festivals de la Chaise Dieu, Sablé-sur-Sarthe ou encore Utrecht...). L'ensemble collabore régulièrement avec l'Ensemble Matheus Jean-Christophe Spinosi, avec l'Orchestre Symphonique de Bretagne ainsi qu'avec l'ensemble A Venti. Le premier disque du chœur consacré aux *Chansons écossaises, chœurs profanes* de Paul Ladmirault paru chez Skarbo en 2008 a reçu 4 Diapasons. Paru en 2009, le deuxième disque de l'ensemble « Kanamb Noël » est consacré à un cycle de Noël populaires harmonisés et orchestrés par Gildas Pungier. Le troisième disque du chœur, paru en 2013 est consacré à l'œuvre des *7 Paroles du Christ en Croix* de César Franck et a obtenu 4 Diapasons ainsi que 4 étoiles **** du Magazine Classica.

Parmi les projets actuels du chœur de chambre Mélisme(s), on peut citer la *Passion selon St Jean* de J.S. Bach en collaboration avec Le Banquet Céleste de Damien Guillon, la création d'une version pour chœur et récitant du *Carnaval des Animaux* de Camille Saint-Saens, ou encore *La Petite Messe Solennelle* de G. Rossini.

Le chœur de chambre Mélisme(s) est soutenu par le ministère de la Culture / DRAC Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Départemental des Côtes d'Armor et la Ville de Rennes. Le chœur de chambre Mélisme(s) est adhérent à la FEVIS.

Le chœur de chambre Mélisme(s) est en résidence à l'Opéra de Rennes.

Après une formation en clarinette, musique de chambre, harmonie, contrepoint, fugue et analyse, Gildas Pungier découvre l'art vocal et y reconnaît son domaine de prédilection. Aujourd'hui, il exerce essentiellement en tant que chef de chœur, principalement auprès du chœur de chambre professionnel Mélisme(s), du chœur de l'Opéra de Rennes, et du chœur d'enfants de la Psalette de Tréguier. En parallèle, il est régulièrement invité comme chef de chœur ou chef assistant dans de nombreux théâtres, en France (Opéra de Rennes, Opéra du Rhin, Angers Nantes Opéra, Grand Théâtre de Reims, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées à Paris) et à l'étranger. C'est dans ce cadre qu'il est amené à collaborer avec de nombreux chefs (dont Jean-Christophe Spinosi, Serge Baudo, Claude Schnitzler, Giuseppe Grazioli, Olari Elts, Jean-Yves Ossonce, Anthony Hermus). Il était notamment chef de chœur pour *Otello* de Rossini avec Cecilia Bartoli et l'Ensemble Matheus, au Théâtre des Champs-Élysées ainsi qu'au festival de Salzbourg au printemps 2014.

Gildas Pungier est également régulièrement invité comme chef d'orchestre par l'Orchestre Symphonique de Bretagne et a assuré de 2008 à 2017 la direction artistique du festival d'art vocal Voce Humana de Lannion qu'il a créé.

Passionné d'écriture, il a composé deux opéras pour enfants et réalisé de nombreux arrangements parmi lesquels de nombreuses transcriptions d'opéras pour des formations réduites (*Rita* de Donizzetti, *La belle Hélène* et *La Périchole* d'Offenbach, *L'Italienne à Alger* de Rossini, *Le Médecin malgré lui* de Gounod). Il a également réalisé une transcription pour octuor à vents de *La Création* de Haydn à partir de la version de Druschetzky. Cette version originale a pu être appréciée aux festivals de Lanvellec et de la Chaise Dieu ainsi qu'à l'Opéra de Rennes. En 2020, Gildas Pungier réalisera une version pour chœur du *Carnaval des Animaux* de Camille Saint-Saens.

ENSEMBLE A VENTI *(direction musicale Jean-Marc Philippe)*

Fondé en 2005, l'ensemble A Venti est né de la volonté commune de musiciens passionnés de faire revivre le répertoire pour instruments à vent des XVIII^e et XIX^e siècles.

L'octuor à vent (deux hautbois, deux clarinettes, deux cors et deux bassons, auxquels s'ajoute souvent une contrebasse) allie merveilleusement les diversités de timbres et de richesses de chaque instrument à vent. L'emploi des instruments anciens souligne l'équilibre de l'harmonie. Très en vogue à la fin du XVIII^e siècle, cette formation appelée Harmoniemusik joue un répertoire constitué d'œuvres originales écrites par des compositeurs tels que Mozart et Beethoven, mais également des transcriptions d'opéras. Ces dernières contribuent largement au formidable engouement pour l'Harmoniemusik. A Venti propose de redécouvrir cet extraordinaire répertoire et son évolution jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Forts d'une expérience commune de l'octuor et d'une complicité de plus de dix ans, les membres d'A Venti souhaitent restituer le plus fidèlement possible le répertoire pour harmonie en s'appuyant sur les recherches musicologiques les plus récentes.

Musiciens reconnus, ils sont sollicités par les meilleures formations européennes de musique ancienne, telles que La Chambre Philharmonique, Ricercar Consort, Les Talens Lyriques, Les Musiciens du Louvre, Le Concert d'Astrée, Le Concert des Nations, Les Folies françaises, L'Ensemble Baroque de Limoges, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy...

Si l'ensemble se fait remarquer d'emblée pour l'originalité de son projet artistique, on lui reconnaît également un engagement scénique fort, gage d'une véritable rencontre avec le public. Ce qui a valu à A Venti de se produire dans le cadre des festivals de La Chaise-Dieu, de Sully et du Loiret, de Lanvellec, des Forêts, les festivals Musiques à la Chabotterie, Saoû chante Mozart ainsi qu'à l'Opéra de Dijon. A Venti entretient également une relation privilégiée avec la Saison musicale du Musée de l'Armée à Paris (Invalides).

En 2015, A Venti collabore avec le chœur de chambre Mélisme(s) dirigé par Gildas Pungier, sur une transcription pour octuor à vent de *La Création* de Haydn à partir de la version de Druschetzky (commande du Festival de Lanvellec). Cette version originale été accueillie aux festivals de Lanvellec, de la Chaise Dieu ainsi qu'à l'Opéra de Rennes.

Retrouvez les biographies des solistes et du compositeur Eric Tanguy sur www.opera-rennes.com

OPÉRA
DE RENNES



DIVAS DU MONDE

COMO MAMAS États-Unis Jeudi 10 janvier 20h

AZIZA DAVRONOVA Ouzbékistan Dimanche 10 février 16h

MARINA HEREDIA Espagne Mardi 19 mars 20h

SAHAR MOHAMMADI Iran Mercredi 19 juin 20h



opera-rennes.com



rennes
VIVRE EN INTELLIGENCE